



Pays d'Auray - Pluvigner - Brec'h - Carnac

Au club de bridge, l'impact terrible du Covid

Carnac — Un peu après l'arrivée du coronavirus en pays d'Auray, s'est posée la question du patient zéro. Jean-Claude Le Mener, le président du club de bridge, revient sur cette étrange année.

Témoignage

Il a fallu un peu discuter pour venir voir Jean-Claude Le Mener. Il n'était pas convaincu et ne voyait pas trop de quoi parler. **« Je ne suis pas sûr que ce soit le sujet du jour, mais bon... »** Et puis finalement, le président du bridge-club de Carnac - La Trinité-sur-Mer a ouvert sa porte, et pris le temps de raconter.

Jean-Claude Le Mener a sous les yeux un article de la presse locale d'avril dernier, intitulé « Le patient zéro jouait-il au bridge ? » Il a préparé une petite feuille, avec des notes. Dans cet article, un épidémiologiste explique que quelques-uns des cas de Covid-19 décelés dans le Morbihan jouaient aux cartes. Et que l'organisation de tournois a pu contribuer à la diffusion dans le cluster du Morbihan, **« sans que cela soit avéré »**.

Le club touché

Le club, qui compte 250 adhérents de tout le pays d'Auray – l'un des plus gros du Morbihan – a vu en effet plusieurs de ses membres touchés par le coronavirus. Le président parle de tout ça à mots prudents, retenus. Pudique. **« Oui, on a eu des malades. Mais comme sans doute partout... »**, dit Jean-Claude Le Mener. **« On sait à peu près qui a été malade ou pas, mais je n'ai pas fait de statistiques »**, dit le président, qui finit par estimer **« sans doute une dizaine »**. Il y a aussi eu des décès.

Le président réfléchit un peu, puis soupire : **« Peut-être deux... L'un avait 99 ans... Vous savez, chez les**

joueurs de bridge, la moyenne d'âge doit être de 75-80 ans... »

Jean-Claude Le Mener, 81 ans, a lui aussi été parmi les premiers malades. **« Peut-être le deuxième... Mais à l'époque, personne n'y croyait trop ou ne savait comment ça se passait. J'ai un ami joueur de bridge qui a été hospitalisé. On l'a mis dans une chambre commune au début. Alors qu'on n'aurait pas dû. Si on avait su qu'il avait le Covid. »**

« J'ai failli y rester »

Son ami est resté quinze jours à l'hôpital. Jean-Claude Le Mener est entré le 2 mars à l'hôpital, deux ou trois jours après son ami. Il en est sorti le 30. **« La forme plutôt embêtante du Covid, c'est une atteinte des poumons et on n'arrive pratiquement plus à respirer. Moi j'ai eu ça. J'ai failli y rester »**, glisse-t-il.

Mais sur ces semaines à l'hôpital, il ne veut pas épiloguer. **« C'est une drôle d'expérience... Mais ça y est, je suis sorti. Depuis juillet, je suis déclaré guéri. J'ai refait un scanner des poumons et on ne voit pratiquement plus rien. »**

Il est ressorti affaibli, tout de même. **« Il faut un paquet de temps après pour se remettre d'aplomb. Heureusement que ma femme m'a obligé à marcher, à refaire du sport, parce que c'est compliqué. Depuis la fin mars, j'essaie de marcher 5 à 6 km par jour. »** Sa femme et sa fille ont aussi eu le coronavirus.

Au club de bridge, l'activité a cessé dès le 2 mars. **« On a donc arrêté tous les tournois, insiste le président**



du club. D'abord, il y a eu des malades. Mais le jeu et les rencontres ont été arrêtés pour tous les clubs, par un arrêté du préfet. »

Alors oui, cet article qu'il a entre les mains, avait bien circulé à l'époque, repris un peu partout, jetant le spectre du soupçon sur ce club de bridge. Et c'est sûr, reconnaît Jean-Claude Le Mener, qu'« effectivement si on joue au bridge sans précaution, c'est-à-dire sans masques, sans gel, on est quand même dans une salle fermée, la moitié des paires changent de table entre chaque partie, on joue tous avec le même jeu, on a quelqu'un en face de soi, on rencontre du monde, donc c'est quand même un peu risqué. »

Ajoutez à cela que les tournois s'enchaînent plusieurs fois par semaine, ils sont souvent une cinquantaine à se retrouver dans des salles à Carnac ou La Trinité-sur-Mer.

**« Je n'ai pas peur,
je n'ai plus peur »**

Mais Jean-Claude Le Mener tient à rappeler le contexte, il y a un an. Et l'impossibilité d'avoir des certitudes. « C'est normal, quand on parle de virus, d'essayer de trouver les cas contact. Mais même maintenant, un an après, on a du mal à suivre les gens. Je ne peux pas dire, moi, que ce soit le bridge qui ait créé cela... » Chacun, à l'époque, vivait en effet sa vie, sans retenue.

Ce qu'il sait, aussi, c'est que quand le club a recommencé à jouer le 12 juillet, quand les salles communales ont été rouvertes, et avec un « pro-



Jean-Claude Le Mener, président du club de bridge Carnac - La Trinité-sur-Mer, a lui-même été touché par le Covid-19.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

tole très strict », tout s'est bien passé : « On avait des masques, du gel pour éviter de contaminer les cartes, qu'on nettoyait à chaque fin de partie. On n'est pas sujets à risque, pas plus que quand on va au Super U... Je n'ai pas peur, je n'ai plus peur. Je suis persuadé qu'avec les mesu-

res appliquées, tout le monde peut jouer. »

Depuis, les salles ont à nouveau fermé, le 28 octobre dernier. Et depuis, Jean-Claude Le Mener se languit. « La fédération a mis en place des systèmes de jeux sur internet... Mais ce n'est pas très drôle... Le jeu, c'est

quand même le contact et les réactions qu'on voit en face... » Alors ils gardent contact, tous se téléphonent. Mais lui a une hâte : « reprendre le bridge en réel ! » Vivement.

Sibylle LAURENT.